

rompre la médication au bout de six jours, sans quoi l'action s'épuise ; mais on redonnera du persulfate au bout d'une période suffisante de repos.

Ce qui vient d'être dit pour le persulfate, on pourrait le répéter pour le métavanadate de soude.

Ici encore, il s'agit d'un bon apéritif ayant chez les tuberculeux une influence assez nette : il y a, du reste, des malades qui se trouvent mieux du persulfate ; d'autres qui se trouvent mieux de métavanadate, sans que, à l'avance, on puisse savoir quelle médication est préférable. Pourtant, l'action du métavanadate sur l'appétit est très peu marquée chez les carcinomateux.

On donne, une demi-heure avant les deux principaux repas, une cuillerée à café d'une solution ainsi composée :

Métavanadate	1/2 grain.
Eau distillée	4 onces.

Soit 1/4 de grain par jour, et on ne continue jamais le médicament plus de quatre jours consécutivement,

PUBLICATIONS INTERESSANTES

LES GAJETTES DE LA MEDECINE, par M. le docteur G. Garullus. Un joli volume de 350 pages, contenant de charmantes anecdotes professionnelles, qui apportent un rayon de soleil au milieu des nuages de la pratique. — Prix, 4 frs, à la Société d'Éditions scientifiques, 4, rue Antoine-Dubois, Paris.

A la même société, pour le même prix, vous trouverez un joli volume de 260 pages, traitant d'une manière habile et complète les "questions professionnelles" ; par M. le Dr Grelledy.

AIDE-MEMOIRE des MALADIES de l'INTESTIN, par le professeur Paul Lefert, 1 vol. in-18 de 285 pages, cart. (librairie J.-B. Baillière et Fils, éditeurs, 19, rue Hautefeuille, à Paris), 3 francs.

M. Lefert s'est efforcé dans cet "Aide-mémoire des maladies de l'intestin" de renfermer, de la façon la plus concise et ce-